



Marche dans la Bible

Jacob bénit les deux fils de Joseph

Genèse 48, 10-16

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Les yeux affaiblis par l'âge, Israël n'y voyait plus bien. Joseph fit approcher ses fils. Israël les embrassa et les étreignit.

Puis il dit à Joseph : « Je ne pensais plus revoir ton visage, et voici que Dieu m'a fait voir même ta descendance ! »

Joseph retira ses fils des genoux de son père et se prosterna face contre terre.

Joseph prit ses deux fils, Éphraïm à sa droite, soit à la gauche d'Israël, et Manassé à sa gauche, soit à la droite d'Israël. Il les fit s'approcher de celui-ci.

Israël posa sa main droite sur la tête d'Éphraïm qui était le cadet, et sa main gauche sur la tête de Manassé : il avait croisé ses mains ; or Manassé était l'aîné. Ensuite, il bénit Joseph en disant : « Que le Dieu en présence de qui ont marché mes pères Abraham et Isaac, que le Dieu qui fut mon berger depuis que j'existe et jusqu'à ce jour, l'Ange qui m'a libéré de tout mal, qu'il bénisse ces garçons ! Qu'en eux survive mon nom, et le nom de mes pères, Abraham et Isaac ! Qu'ils surabondent dans le pays ! »

La méditation

Bénir, bénir, bénir

Notre parole et notre langue sont des armes de destruction massive... Car notre langue « nous sert à bénir le Seigneur notre Père, et elle nous sert aussi à maudire les hommes, qui sont créés à l'image de Dieu ». Combien de fois par jour disons-nous du bien de quelqu'un ? Du mal ? Les grandes bénédictions bibliques nous rappellent bien sûr que la promesse et l'amour de Dieu s'étendent d'âge en âge, mais elles nous disent aussi que la bénédiction, comme acte, est une prière, une prière d'intercession où je peux confier une personne à la bienveillance de Dieu.

Sur cette Terre sainte, bénie par Dieu, en cette ville de Jérusalem trois fois sainte, je ne peux qu'implorer de nouvelles bénédictions. Si seulement les différents croyants, si fidèles à leur propre tradition, pouvaient, l'espace d'un instant, se bénir mutuellement pour se mettre sous le même regard aimant d'un même Père, miséricordieux.

La paix entre juifs, chrétiens et musulmans n'arrivera pas du jour au lendemain : c'est une ascèse de petits pas, de petits gestes. Je prie souvent pour que nous puissions nous bénir les uns les autres, dire du bien les uns des autres devant Dieu, c'est-à-dire être capables de nous voir les uns les autres comme Dieu nous voit et nous aime. Nous sommes les fils d'Abraham, puissions-nous perpétuer cette mémoire de notre premier père et « surabonder dans le pays ! »

Méditation enregistrée dans un studio du Christian Media Center



La méditation

frère Olivier Catel
Couvent de Jérusalem